

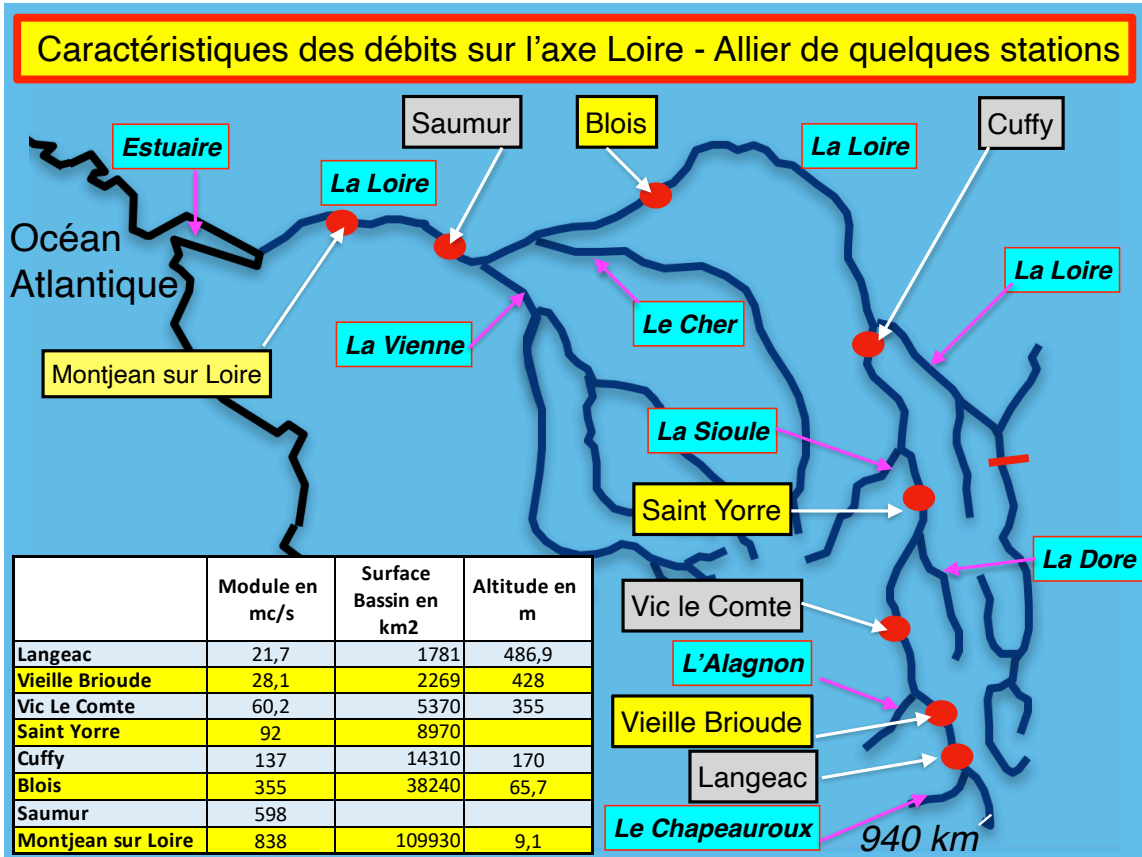
L'AXE LOIRE-ALLIER

DÉBITS

LONGUEUR DU LINÉAIRE – COMPARAISON

POTENTIALITÉ - SINGULARITÉS

ÉVALUATION RETOMBÉES TOURISTIQUES



Quelques débits moyens annuels de quelques stations de mesure (source hydro.france.fr)

Ci-dessous quelques points clés :

En amont de Vieille Brioude le bassin est soumis aux épisodes Cévenoles, les crues peuvent être soudaines et intenses : plus de 1000 m³/s ;

Entre Vieille Brioude et Vic le Comte, les principaux tributaires collectent, en partie, les eaux du massif Cantalien (Alagnon) et du Sancy (Couzes) ;

En amont de Saint-Yorre, l'Allier reçoit la Dore, ce tributaire collecte des eaux du Forez, le régime des eaux peut être très déconnecté des bassins cités ci-dessus ;

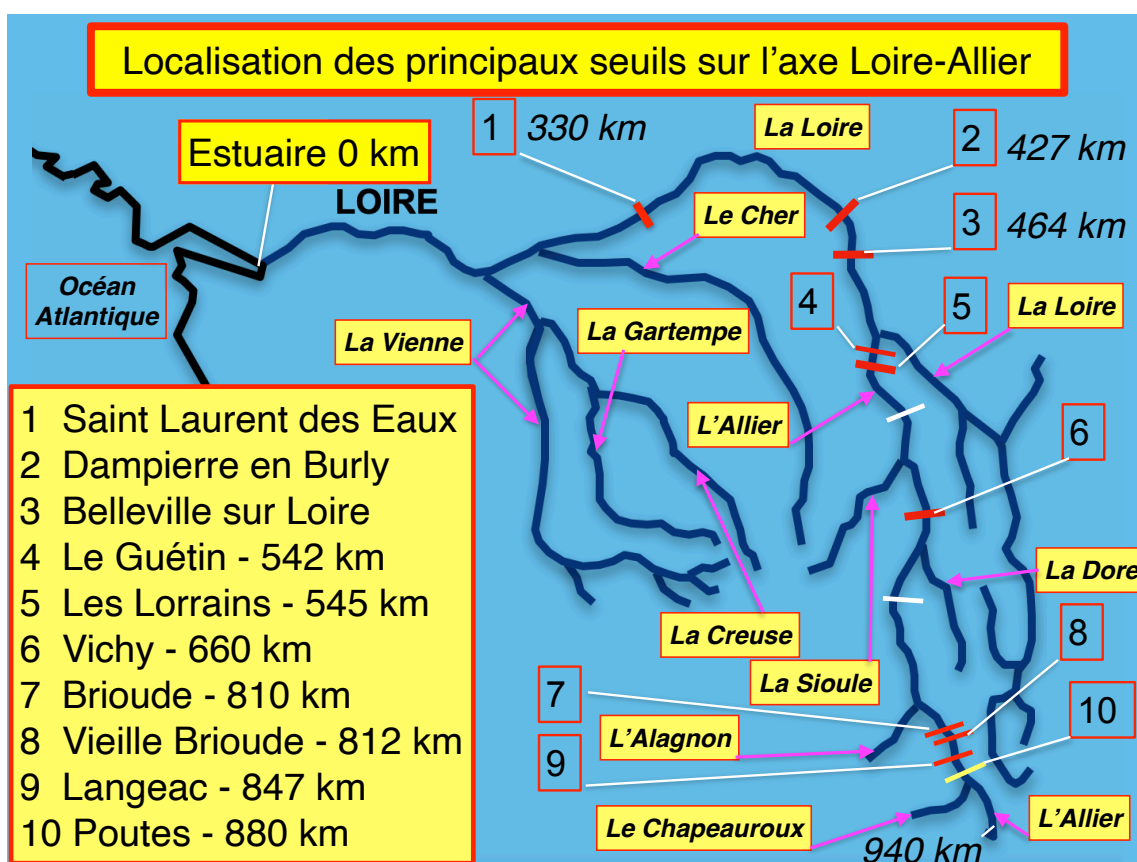
A Cuffy, la station de mesure est située juste en amont de la confluence Loire-Allier.

La station de Blois se situe en amont des bassins importants que sont : le Cher, et Vienne-Creuse, leurs précipitations sont d'origine océanique.

Enfin la station de Montjean sur Loire est la station non soumise aux variations des marées océaniques, son débit est un des indicateurs des conditions de migration des poissons s'engageant dans l'estuaire (en provenance de l'océan ou de l'amont de l'estuaire). Les migrations sont facilitées lorsque le débit à Montjean sur Loire est supérieur à 1000 m³/s.

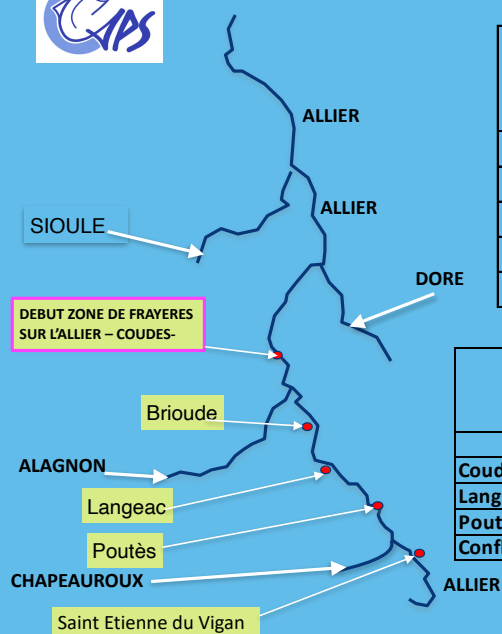


L'accessibilité aux saumons aux sous-bassins principaux de la Loire



Pour atteindre les premières bonnes frayères de l'Allier, les saumons doivent franchir 8 seuils principaux et plus de 800 km

Bassin de l'Allier : Potentialités et contributions en saumons



D'après étude LOGRAMI-CSP de 1994	Contribution en pourcentage de chaque rivière	Adultes frayères (moyenne)
ALLIER	48%	810
SIOULE	25%	420
ALAGNON	13%	220
DORE	6%	110
CHAPEAUROUX	8%	140

ZOOM ALLIER	Répartition richesse en production de tacons sur chaque secteur
Coudes - Langeac	25%
Langeac - Poutès	25%
Poutès - Confluence Chapeauroux	25%
Confluence Chapeauroux à Rogleton	25%

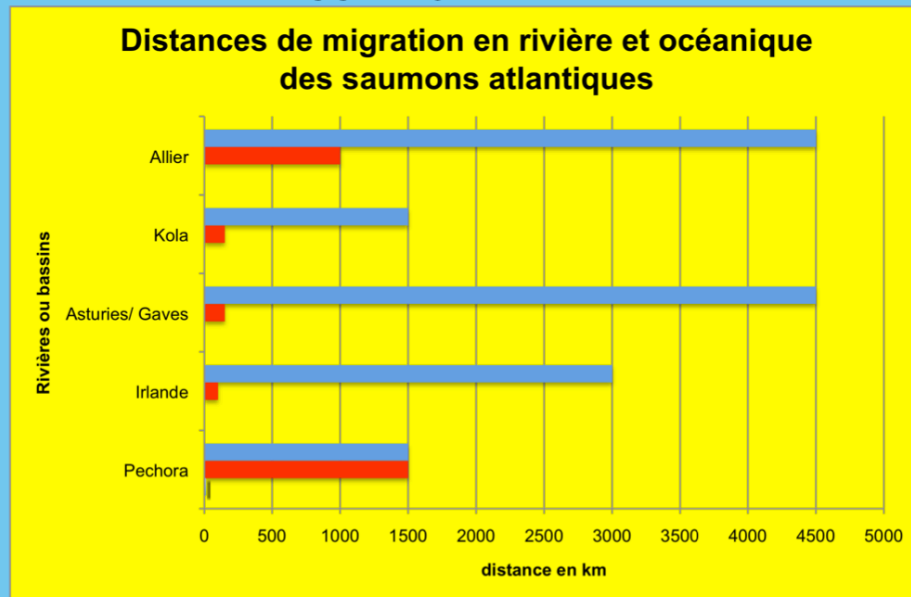
SCHÉMA DES ZONES DE PRODUCTIVITÉ DU BASSIN ALLIER d'après l'étude LOGRAMI-CSP faite en 1994

Compte tenu de la distance entre les zones de frayères et l'estuaire, le nombre de saumons présents sur les frayères du haut-Allier a toujours varié. Les obstacles contribuent à accentuer ce fait.

Le nombre de saumons adultes sur les frayères qui est indiqué ci-dessus est une moyenne, ce nombre peut être divisé par 2 voir 3 si ces conditions de montaison sont difficiles et multiplié par 2 (voir 2,5) si ces conditions sont favorables.



EX DE PARTICULARITES IMPORTANTES DU BASSIN LOIRE-ALLIER



Vitesse de migration des smolts : Allier 32 km/jour

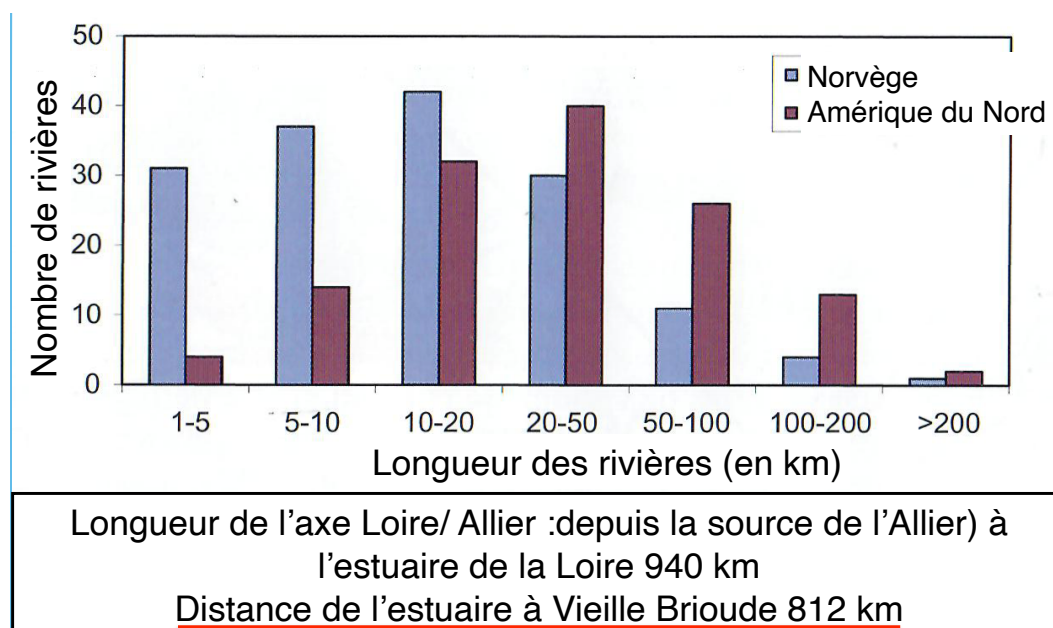
Rivière Ecossaise 5 km/jour

58

Distances depuis les estuaires de la migration des saumons, en bleu la distance dans l'océan, en rouge la distance en eau douce

Compte tenu des distances, le saumon de l'Allier a des spécificités particulières :

- La vitesse de dévalaison des smolts du bassin de l'Allier est plus importante que celle d'autres bassins.
- Les périodes d'entrée dans l'estuaire de la Loire des saumons adultes originaires du bassin de l'Allier sont précoces, elles sont rendues nécessaires par la distance océanique de frai et les conditions naturelles de migration anadrome difficiles (grandes variations de débit et de température). Certains passeront 12 mois en eau douce avant de frayer, cette particularité se retrouve dans le bassin de la Pechora (bassin situé dans l'Oural en Russie). Dans des bassins dont la distance entre l'estuaire et les zones de frai sont de quelques dizaines de km, des saumons s'engagent quelques mois avant leur période de frai (engagement en septembre pour frayer en décembre).



Longueurs de rivières à saumons de Norvège et d'Amérique du Nord, moins de 10 rivières ont une longueur fréquentée par le saumon supérieure à 200 km

Source du document de base : Atlantic Salmon Ecology (page 338) WILEY-BLACKWELL

Poids des saumons capturés sportivement (période de 1968 à 1984)

D'après l'examen de 884 saumons capturés sportivement entre 1968 et 1984, le poids moyen était de 6,8 kg ⁽¹⁾. Ce qui classe l'Allier parmi les rivières à gros saumons, en effet les saumons de l'Allier ont deux ou trois étés de mer.

Les rivières Norvégiennes Gaula et Orkla ont des saumons de poids moyen autour de 5 kg, malgré des prises de plus de 20 kg.

Par contre l'Allier n'est pas une rivière à très gros saumons (poids supérieur à 15 voir 20 kg). Les saumons de plus de 15 kg sont très rares.

L'Allier est une rivière très spécifique, la qualité des pools ou fosses à saumons était estimée, ce qui en faisait une rivière courue par les pêcheurs sportifs.

Note importante

Liste de faits importants :

- Saumon de 2 à 3 étés de mer, les poissons d'un an de mer représentent 1 à 2 % d'une cohorte ;
- Les distances à parcourir sont importantes que ce soit en eau douce ou dans l'océan ;
- Les variations de température de l'eau de l'Allier sont importantes (de 0,4 à 25°C) et constatées sur aucune autre rivière en France. La température est un des facteurs les plus importants sur le comportement du saumon de l'Allier.

Toutes ces caractéristiques, liées au poisson ou à son milieu, font que le saumon de l'Allier a des particularités physiques et comportementales très différentes de ceux originaires des autres bassins français. **Sa souche est unique, s'il disparaît, il sera très difficile de réintroduire l'espèce dans le bassin de l'Allier.**

¹ D'après des témoignages recueillis auprès de vieux pêcheurs sportifs, le poids moyen des saumons capturés dans les années 1930 était d'environ 9 kg, puis dans les années 1950 il était de 8 kg. S'agit-il des effets dûs aux barrages et à la richesse océanique en déclin ?

ÉVALUATION DU POTENTIEL TOURISQUE

Historique des captures et prises de saumons ⁽²⁾

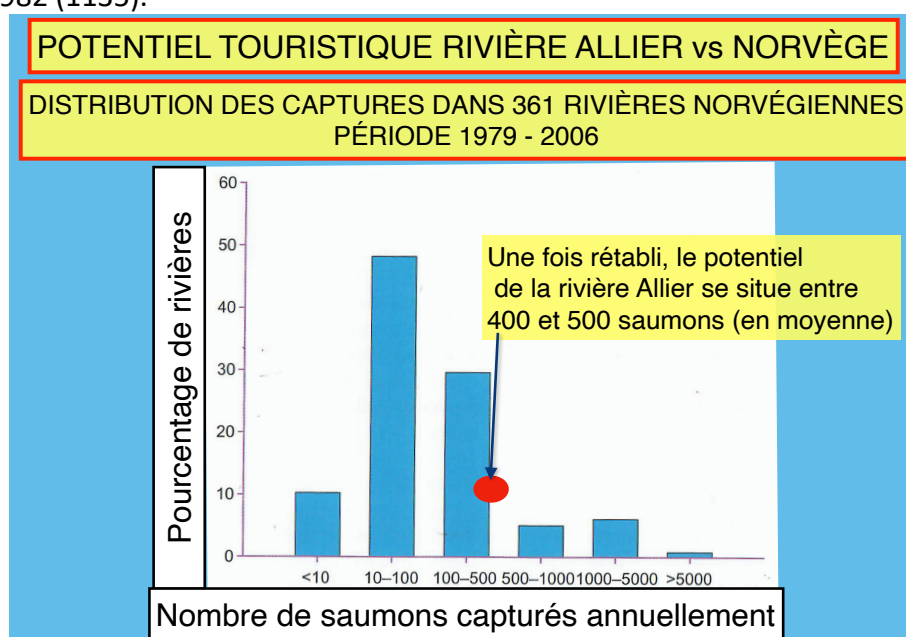
Nous avons le nombre de saumons pris à la ligne de 1950 à 1990, excepté les années 1963 et 1966 dont nous n'avons pas trouvé trace du nombre de captures, **la moyenne des captures sportives s'établit à 488 saumons.**

Nous avons le nombre de saumons pris en Loire (estuaire et fleuve) de 1950 à 1990, excepté les années 1963, 1964 et 1966 dont nous n'avons pas trouvé trace du nombre de prises, la moyenne des prises s'établit à 844 saumons.

En ce qui concerne les captures sportives

Trois années ont été en dessous des 100 captures de saumons : 1952 (75), 1986 (72), 1990 (73).

Cinq années à plus de 1000 captures : 1961 (1000) ; 1973 (1475) ; 1975 (1025) ; 1980 (1280) et 1982 (1135).



Source du document de base : Atlantic Salmon Ecology, page 304, WILEY-BLACKWELL

Impact économique

Rétabli, le potentiel moyen de la rivière Allier est de 500 captures sportives par an. Selon des études diverses réalisées au Canada, Écosse et même en France (un saumon capturé correspond à des retombées financières évaluées de l'ordre de 1200 € dans la vallée). Voir le bulletin N°39 de notre association pour plus de détails.

Le potentiel de pratiquants peut être raisonnablement estimé entre 1000 et 1500 pêcheurs sportifs, dont les 2/3 externes à la vallée de l'Allier.

Pratiquants externes :

- durée moyenne du séjour environ 10 jours ;
- estimation de la dépense journalière : 150 € ;
- nombre de journées pour 750 pratiquants soit le même nombre de nuitées.

Soit plus de 1 000 000 € de retombée en frais d'hôtellerie et de restauration.

² Le saumon de l'Allier de François Cohendet, tableau page 24.